

## SOIFS D'ADOSLESCENTS : De la SENSATION au SENS

Dr Elsa Massabie

### Discours d'introduction de la journée d'étude de la maison des adolescents de Côte d'Or, le 30 Novembre 2012.

Les adolescents ont soif: soif de découvertes, de rencontres, de technologies, d'expériences nouvelles.

Ce sont les adolescents qui vont bien.

Et cela concerne 8 jeunes sur 10 qui globalement se considèrent en bonne santé.

C'est pourtant pendant ces années stratégiques de l'adolescence, notamment les années « Collège », qu'ils vont adopter des conduites néfastes pour leur santé: tabac, alimentation anarchique, dette de sommeil, arrêt d'activité sportive... des conduites qui s'inscriront souvent dans la vie d'adulte ensuite....

Les adolescents sont créatifs, jusque dans la prise de risque.

Prendre un risque ( selon la définition du Larousse) c'est le *fait de s'engager dans une action qui pourrait apporter un avantage mais qui comporte l'éventualité d'un danger.*

Les adolescents de tout temps ont pris des risques et continueront à en prendre et ce, pour leur bien. D'autant que par nature, ils ne perçoivent souvent que l'avantage et n'ont aucune idée du danger surtout si celui-ci n'est qu' « éventuel ».

Les adolescents changent, et ils changent vite, tout comme la société dans laquelle ils évoluent.

Les adolescents d'aujourd'hui ne font pas exactement comme les adolescents du début des années 2000. Ils évoluent vite et d'ailleurs, ils sont les premiers à dire qu'ils ne se reconnaissent pas forcément chez ceux qui les suivent.

Ainsi, pour exemple, la consommation de cannabis qui après avoir montré un léger infléchissement les années précédentes revient sur le devant de la scène en faisant des jeunes Français les 1ers usagers récents en Europe.

Concernant l'alcool, les faits sont là: à 15 ans, plus de 9 jeunes sur 10 en a déjà consommé.

Signal d'alarme ? Non.

Mais exposition de la réalité car n'oublions pas que la consommation d'alcool est interdite chez les mineurs, et que bien souvent le premier contact avec l'alcool se fait pourtant dans le milieu familial.

Ce qui est plus inquiétant, ce sont ces phénomènes d'alcoolisation importante ponctuelle Les ivresses des soirées étudiantes mais des soirées d'ado aussi.

*Qu'importe le flacon pourvu que l'on ait l'ivresse...*

Là encore, ce n'est pas nouveau : L'alcool c'est convivial, c'est festif et désinhibiteur. Qui ne l'a pas expérimenté, recherché ?

Les adolescents n'ont donc rien inventé. Ils n'ont qu'à regarder les adultes...

Mais, avec ce corps soumis à la puberté, dans ce corps en chantier, l'adolescent, envahi d'émotions nouvelles et pas toujours maîtrisées peut trouver dans l'alcool, à travers l'ivresse, la défonce, le coma, autant de sensations et de manières de reprendre la main même si c'est pour s'abimer et s'anesthésier. Car la destructivité, pour certains, représente la seule réponse accessible et acceptable.

Et c'est bien là que se pose le problème. Tout comme un jeune va se scarifier, se suicider, s'affamer, se déscolariser, la consommation d'alcool en mode « défonce » est une manière de s'attaquer et de se faire du mal.

Où est la fête ?

Quels sens les jeunes donnent-ils à ces conduites ?

Quels sens voulons nous donner à ces excès ?

Bernard Stiegler, philosophe, définit joliment l'adolescence comme le passage du statut d'engendré à celui de géniteur. Mais au delà de la « simple » fonction de reproduction, il définissait l'adulte comme celui qui transmet et qui prend soin de ses jeunes.

Alors aujourd'hui, à travers les différentes interventions, échanges et questions que nous pourrons nous poser, je vous propose de réfléchir à comment prendre soin de tous ces adolescents qui nous inquiètent, nous questionnent et nous fatiguent parfois, mais au-delà, s'en remettent à nous, professionnels, parents, pour leur assurer un avenir d'adulte, une place dans la société et la soif de vivre.